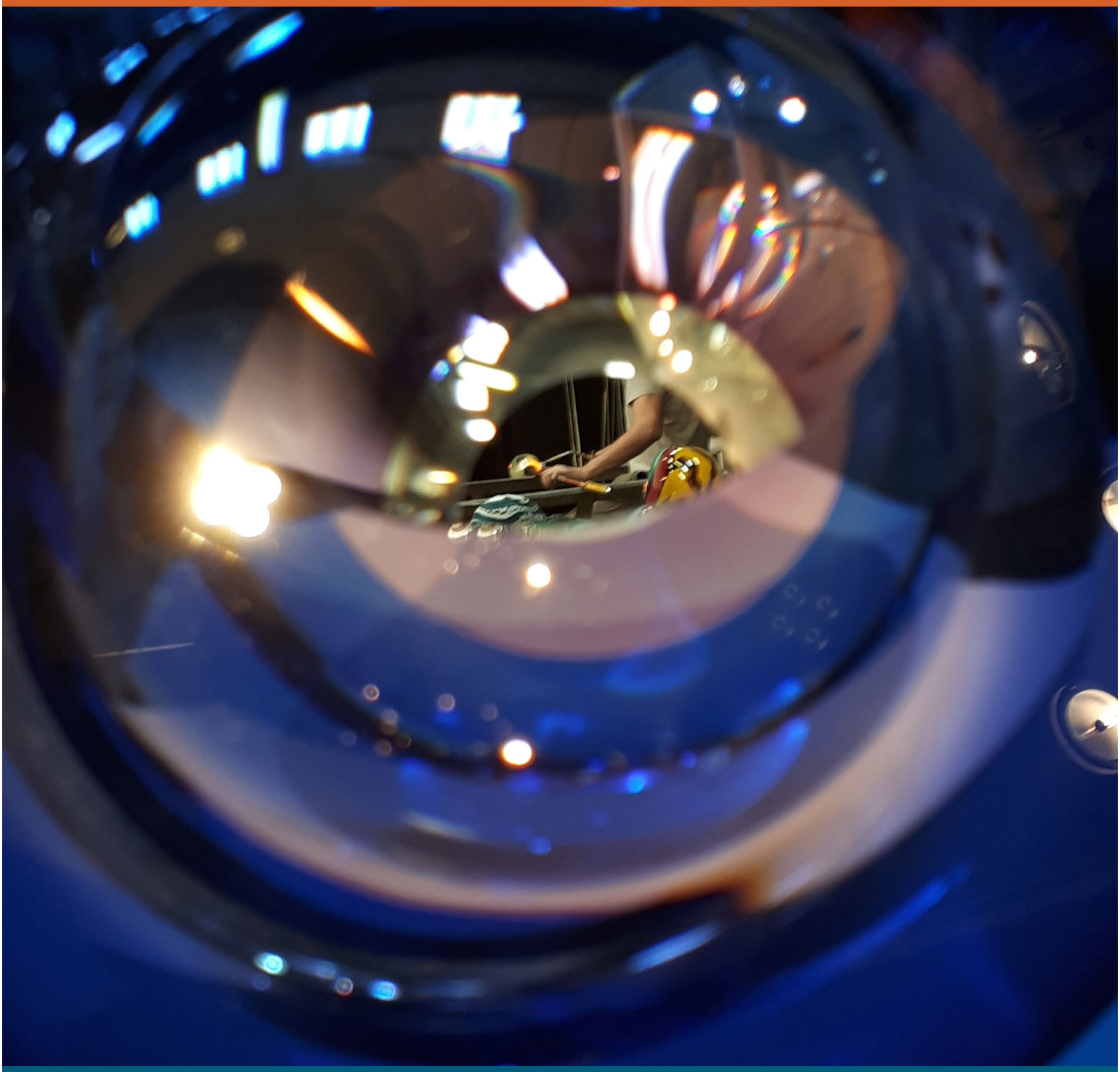
Canadian Crafts Federation

Fédération canadienne des métiers d'art

RAPPORT SUR LA MISSION COMMERCIALE DES MÉTIERS D'ART À LONDRES



Layne Rowe, artiste résidente, travaillant dans l'atelier de soufflage du verre London Glassblowing, vue à travers une œuvre de Tim Rawlinson. Mention de source : Maegen Black

Résumé du projet

Après huit réunions internationales, neuf visites extraordinaires sur place et un événement très spécial, la mission éducative de la Fédération canadienne des métiers d'art / Canadian Crafts Federation (FCMA/CCF) à Londres, en Angleterre, a été un franc succès. Du 28 février au 4 mars 2019, sept chefs de file du secteur canadien des métiers d'art ont exploré la scène des métiers d'art de Londres afin de se renseigner et d'établir de nouveaux réseaux pour l'avenir.

En partenariat avec notre membre affiliée, Craft Alliance / Alliance métiers d'art, la FCMA/CCF a planifié un itinéraire complet afin d'explorer le salon artistique Collect 2019 du UK Craft Council (le conseil des métiers d'art du Royaume-Uni) ainsi que la scène des métiers d'art de Londres au sens large. Comme Alliance métiers d'art est l'association commerciale panatlantique qui représente le secteur des métiers d'art au Canada atlantique, son expertise dans le domaine des exportations culturelles a nourri la composante du programme qui avait trait aux études de marché, alors que le rôle d'organisme national de service aux arts de la FCMA/CCF a ouvert des portes à un accroissement des rapports internationaux, ce qui a donné lieu à la tenue de réunions avec non seulement notre homologue britannique, mais aussi avec des représentants de l'Irlande, de l'Écosse, de la France, de la Chine, de l'Allemagne et de la République tchèque. Nous étions reconnaissants de l'ouverture avec laquelle ces contacts ont partagé leurs expériences et leurs connaissances avec nous, et nous avons hâte de continuer nos échanges avec eux au fur et à mesure que nous élaborerons de nouveaux projets internationaux.

> « Visiter Collect nous a donné non seulement l'occasion de visualiser la manière dont nos propres artistes pourraient s'intégrer plus concrètement au salon, mais aussi de rencontrer un certain nombre de membres de la communauté des métiers d'art du Royaume-Uni, qui nous ont mis au courant de plusieurs autres possibilités à explorer. Après avoir visité Londres, je crois que le potentiel d'apporter les métiers d'art canadiens à ce marché est encore plus grand que je ne le croyais initialement. » - Greg Toole

Même si la majorité de nos recherches ont porté sur l'événement Collect 2019, les membres de la délégation canadienne ont aussi rencontré des représentants du World Craft Council (WCC) pour discuter du rôle du Canada dans ce réseau global et de programmes internationaux comme le congrès

Ateliers d'art de France booth at Collect 2019

international des métiers d'art du WCC, qui aura lieu en 2020, et le processus de nomination des « villes de métiers d'art », processus qui est ouvert à toute municipalité canadienne qui souhaite soumettre sa candidature. Des discussions au sujet du programme Citoyens des métiers d'art ont mené, comme nous l'avions prévu, à une pollinisation croisée internationale de notre programme de baladodiffusion, et nous avons partagé, à titre d'exemples sur lesquels on peut s'appuyer, de l'information sur des méthodes de recherche et des plans de projets.

Notre visite du site du programme de résidence d'artistes Cockpit Arts, à Holborne, a donné lieu à des discussions approfondies au sujet des programmes d'incubation. L'information qui est ressortie de ces discussions a déjà servi à éclairer les discussions et les présentations de la FCMA/CCF quant à la réalisation de programmes semblables, ici, au Canada.

> « Ce fut un honneur d'explorer la communauté artistique de Londres, des plus actives et innovatrices, au nom du secteur des métiers d'art canadiens. Maintenant, il nous appartient de nous servir des connaissances acquises pour créer des liens, ouvrir des portes et habiliter le secteur canadien des métiers d'art à puiser dans les possibilités qui s'offrent à lui. » - Maegen Black

En général, l'expérience a été extrêmement intéressante, et le terrain a été préparé pour permettre une expansion des métiers d'art canadiens au R.-U. Plus que tout, ce qui a fait de cette mission une réussite était le dévouement de la délégation. Ces représentants ont fait beaucoup de travail pour étudier la faisabilité et la logistique de projets éventuels et pour élargir le bassin de connaissances du secteur canadien relativement aux possibilités et aux systèmes au R.-U. Ces renseignements éclaireront et influenceront les perspectives et les propositions nationales et régionales en ce qui concerne les activités canadiennes relatives aux métiers d'art qui se dérouleront à Londres dans le cadre de l'Année des métiers d'art 2020, et après celle-ci.

MEMBRES DE LA DÉLÉGATION

Maegen Black, directrice de la FCMA/CCF (maegen@canadiancraftsfederation.ca)

Lori Burke, Cape Breton Centre for Craft and Design Executive Director (lori@capebretoncraft.com)

Bernard Burton, Craft Alliance / Alliance Métiers d'art Directeur général (bernard@craftalliance.ca)

Brigitte Clavette, ferronnière d'Art et membre du conseil de la Fondation Sheila Hugh McKay (brigitte.clavette@gnb.ca)

Susan Hanrahan, directrice générale de Craft Nova Scotia (exec.director@craftnovascotia.ca)

Ayelet Stewart, directrice générale du conseil des métiers d'art de l'Ì.-P.-É. (peicraftscouncil@gmail.com)

Greg Toole, Craft Alliance / Alliance Métiers d'art Coordonnateur des opérations (greg@craftalliance.ca)

Photo, de gauche à droite : Helen Ferguson, Bernard Burton, Matt Durran, Susan Hanrahan, Maegen Black.

Collect

L'organisateur de Collect, le conseil des métiers d'art du Royaume-Uni, décrit cet événement annuel comme « le seul salon artistique présenté en galerie qui est consacré aux métiers d'art et au design modernes [...] qui offre [...] » une occasion de découvrir des œuvres exceptionnelles produits dans les cinq dernières années par des artistes vivants, et d'investir dans ces œuvres, dont la plupart ont été créées exclusivement pour le salon ».

L'événement, qui s'est déroulé du 28 février au 3 mars 2019 a attiré plus de 13 000 visiteurs, y compris sir David Attenborough, présentateur et historien naturel de renommée mondiale. Quarante-cinq galeries ont participé à l'événement — un nombre record —, pour y vendre des œuvres de plus de 400 artistes provenant de 13 pays différents.

PAYS	NOMBRE DE GALERIES
Angleterre	24
États-Unis	3
France	3
Corée du Sud	3
Italie	2
Chine	2
Écosse	1
Espagne	1
République tchèque	1
Pays-Bas	1
Allemagne	1
Norvège	1
Belgique	1
Pays de Galles du Nord	1

Alors que se déroulaient les présentations en galeries, Collect Open offrait une plateforme à quinze artistes individuels (dont treize Anglais, un Israélien et un Écossais) pour qu'ils puissent exposer des installations ambitieuses et conceptuelles guidées par les métiers d'art. Ces œuvres étaient, pour la plupart, des installations d'assez grande envergue de matériaux variés, y compris les textiles, le cuir, la céramique, le métal, le verre, le bois et les techniques mixtes.

Collect met également en vedette le prix des métiers d'art de la fondation Loewe (Loewe Foundation Craft Prize). Vingt-neuf finalistes présélectionnés (choisis à partir de presque 2 500 candidatures) ont été reconnus pour leur contribution fondamentalement importante au développement des métiers d'art contemporains. Les œuvres qui ont été soumises présentent une grande diversité de techniques, de matériaux et de modes d'expression. Kye-Yeon Son, enseignante au Nova Scotia College of Art & Design et orfèvre, était l'une des finalistes du prix de 2019. Des membres de la délégation de la FCMA et de l'Alliance des métiers d'art ont assisté à une conférence présentée par Jennifer Lee, lauréate du prix de 2018. Les œuvres des finalistes de 2019 sont exposées à Tokyo du 26 juin au 22 juillet, où sera dévoilé le lauréat du prix. Cette année, la canadienne Kyo-Yeon Son fait partie des artistes présélectionnés.

Avant l'ouverture des portes du salon Collect, Maegen Black a mené des activités préliminaires et a communiqué avec les 45 galeries et organismes contemporains participants afin de créer des liens avec eux et d'informer les galeristes de la présence de la délégation canadienne aux événements. Ces démarches ont ouvert des portes à des discussions approfondies sur les lieux et ont établi des rapports qui se sont poursuivis au-delà de la fin du salon commercial.

Ricardo Tena Chaves, sans titre, bois, métal, Espagne. Représenté par la Galeria Rubén Torres, Espagne.

Les renseignements suivants, tirés d'entrevues réalisées sur les lieux, ont été vérifiés par la délégation canadienne afin de veiller à ce que les impressions transmises soient cohérentes et exactes.

MATÉRIAUX PRINCIPAUX REPRÉSENTÉS À COLLECT

Une grande variété d'arts concrets a été présentée; aucun matériel particulier n'a dominé sur les autres. La céramique, le verre, le métal et la joaillerie étaient les matériaux et les techniques les plus représentés, suivis du bois et de la fabrication de meubles à partir de matériaux divers. Il y a également eu de plus petites vitrines présentant des œuvres textiles et en cuir, ainsi qu'une bonne variété d'œuvres de techniques mixtes. Les commissaires de Collect aiment bien voir des techniques nouvelles ou différentes, par exemple les réceptacles en cuir exposées dans la galerie d'œuvres coréennes contemporaines, et s'efforcent d'atteindre un équilibre dans l'ensemble de l'exposition. Il est important de noter qu'au moins **70 % des œuvres que vous exposez** doivent avoir été créées au courant des cinq dernières années.

ÉCHELLE

L'envergure des œuvres exposées variait, compte tenu des dimensions importantes de certaines installations présentées, mais la vaste majorité des œuvres individuelles pourraient rentrer dans un espace de 3 m3. Les œuvres sélectionnées — dont 25 % étaient petites, 50 % étaient moyennes, 20 % étaient grandes et 5 % étaient des installations — et les modes d'exposition choisis ont transformé un grand espace ouvert en un ensemble de vitrines bien équilibrées, intégrées et intimes.

EXPOSITION

Aucune des galeries ne semblait accablante ou l'emporter sur les autres, à l'exception des quelques-unes dont les murs étaient revêtus de couleurs vives (tel que la galerie entièrement verte du Todd Merrill Studio, des États-Unis, et le mur rouge vif de la galerie Icheon Ceramic de la Corée du Sud). La majorité des expositions étaient abritées dans le style habituel en « cube blanc », les socles et les étagères rendant chaque arrangement distinctif.

NOMBRE D'ARTISTES PAR GALERIE

Il y avait environ de 15 à 36 artistes par galerie (Craft Scotland : 15; Ateliers d'art de France : 18; Vessel Gallery : 20; CCA : 36). Toutefois, les galeries les moins peuplées exposaient souvent un plus grand nombre d'œuvres de chaque artiste.

À titre d'exemple, Craft Scotland présentait 15 artistes, à raison de 3 à 12 œuvres par artiste, pour un total de 86 œuvres, dont un peu plus de la moitié étaient des bijoux. Il était aussi proposé dans le cadre de conversations que les galeries, de manière générale, souhaitaient conserver une certaine cohésion entre les techniques et les matériaux exposés dans leur kiosque. La variété est souhaitable, mais une trop grande variété peut faire en sorte qu'une œuvre puisse passer inaperçue. Il est préférable de procéder en essayant d'élaborer une collection concise d'œuvres complémentaires.

DOTATION EN PERSONNEL

Étant donné l'espace accordé, la quantité de travail attendu et les délais impartis pour installer une exposition (1,5 jour, par opposition à 3 jours pour SOFA), il est recommandé d'affecter trois à quatre personnes au montage et au démontage de l'exposition.

Hattori Makiko, *Deep Slumber*, porcelain. Represented by Joanna Bird Contemporary Selectio Hattori Makiko, Deep Slumber, porcelaine. Représentée par Joanna Bird Contemporary Selections, Royaume-Uni. Photo : Bernard Burton. ns, UK. Photo: Bernard Burton.

DÉTAILS PERTINENTS POUR LES GALERIES ÉTRANGÈRES

Plusieurs galeries ont exprimé qu'elles n'avaient pas besoin d'un agent des ventes basé au Royaume-Uni. Nous avons besoin d'étudier si c'est bel et bien le cas pour toutes les galeries venues de l'étranger ou seulement pour celles qui font aussi affaire au Royaume-Uni. La recherche initiale semble indiquer que la personne qui s'occupe des ventes dans le kiosque aurait besoin d'un visa.

RECOMMANDATIONS QUANT À LA LOGISTIQUE DE L'EXPOSITION

La plupart, sinon la totalité, des galeries ont apporté leurs propres vitrines faites sur mesure, qui prennent souvent la forme de socles en lattes de bois ou de cadres métalliques avec surfaces planes. Elles ont toutes été conçues expressément pour être facilement construites sur les lieux et pour être emballées et expédiées à plat. L'arrangement des Ateliers d'art de France était particulièrement joli, élégant et ouvert, tout en étant solide. Collect emploie un transporteur préféré pour la réception et la livraison des biens à la galerie. La trousse à l'intention des exposants comprend des renseignements sur le transporteur et la location des vitrines.

AUTRES SALONS ARTISTIQUES

La plupart des galeries ont signalé que Collect était le principal salon artistique auquel elles assistaient, sinon le seul. Beaucoup d'entre elles ont précédemment fait valoir leur intérêt envers SOFA Chicago, mais avaient l'impression que Collect était un meilleur endroit où présenter leurs œuvres et où obtenir un meilleur rendement du capital investi. Une galerie a spécifiquement recommandé le salon JOYA Barcelona Art Jewellery & Objects, tandis que d'autres ont indiqué qu'elles se bâtissaient une présence au salon Art Basel, aux États-Unis. D'autres salons suggérés : Maison & Objet (Paris, en janvier); London Craft Week (R.-U., en mai); London Design Week (R.-U., en septembre); et Milan Design Week (Italie, en avril).

FOURCHETTE DE PRIX RECOMMANDÉE

L'une des galeries exposant des sculptures en verre à Collect a indiqué que la fourchette des prix qu'elle préférait pour la vaste majorité de ses œuvres était de 3 000 £ à 4 000 £, avec quelques objets plus chers, ayant un prix d'environ 15 000 £. Les prix proposés par Craft Scotland oscillaient entre 350 £ et 14 000 £, avec la plupart des bijoux se situant vers la limite inférieure de cette fourchette de prix (350 £ à 500 £ et 500 £ à 1 000 £). À peu près la moitié de leur stock se vendait de 1 000 £ à 2 000 £, quelques-uns étaient d'un prix de 5 000 £ à 10 000 £, et seulement deux de leurs pièces se vendaient à des prix de plus de 10 000 £ chacune.

CONSEILS POUR LES NOUVELLES GALERIES

- Les galeries ont réalisé la majorité de leurs ventes durant les expositions privées, organisées dans le cadre du salon. Il est donc important de prendre le temps d'approcher ces acheteurs potentiels et de faire du marketing auprès d'eux. Faites des recherch es afin de déterminer qui sont les personnes qui pos sèdent les types d'œuvres d'art que vous vous atten dez à apporter et communiquez avec elles avant le salon pour les inviter à venir voir votre kiosque.

- Le processus de sélection relatif aux nouvelles galeries a lieu à la fin mai, avec un délai d'un mois entre cette date et la date d'acceptation. Un rabais de 10 % s'applique aux inscriptions hâtives.

- Le processus de sélection des œuvres spécifiques qui seront exposées se déroule de 6 à 8 mois avant la tenue de l'événement de l'année suivante. Au

Adi Toch, argent. Représenté par Joanna Bird Contemporary Collections, R.-U.

Enemark & Thompson, Temptation III et Temptation I. Représentés par la Vessel Gallery, R.-U.
Photo : Maegen

moins 70 % des œuvres exposées par chacune des galeries doivent avoir été créées dans les cinq dernières années, et de nombreuses galeries com mandent chaque année des œuvres expressément pour le salon, ce qui ajoute un certain cachet à l'événement pour les collectionneurs qui recherchent des œuvres uniques et nouvelles. Plusieurs galeries exposaient des œuvres issues du marché secondaire; Lucie Rie était mise en vedette dans l'un des espaces d'exposition.

- Il existe un intérêt pour une représentation continue, mais on s'intéresse aussi aux nouveaux venus, afin de veiller à ce que le travail demeure actuel et en constante évolution.

- Les organisateurs de Collect ont expressément indiqué qu'ils se concentrent sur le bois, le verre et la céramique, mais qu'ils sont très ouverts aux matériaux nouveaux et innovateurs. Ils offrent des conseils sur le processus de sélection aux nouvelles galeries afin de les aider à peaufiner leur sélection définitive des pièces à exposer, et d'aider les organismes à mettre au point un budget et un plan convenables.

- Collect fournit un guide complet à l'intention des exposants afin de leur expliquer le processus en termes simples.

- Collect travaille avec un expéditeur recommandé (EBIS), qui livre des caisses directement à votre galerie au salon. L'horaire pour le déballage et l'installation est très serré, le processus devant être achevé en une seule journée complète et une matinée. Il faut tenir compte de ces délais dans la sélection des œuvres afin de veiller à ce que les œuvres exposées puissent être installées dans ce court laps de temps.

- Généralement, les artistes sont invités à assister aux événements et à participer aux activités, mais tous les artistes présentés n'ont pas à être présents, et il faut faire attention de ne pas encombrer l'espace de galerie de sorte que les visiteurs et les collectionneurs puissent directement faire l'expérience des œuvres d'art.

CHANGEMENTS ATTENDUS RELATIVEMENT À COLLECT 2020

Après cinq ans au Victoria & Albert et dix ans à la galerie Saatchi, Collect 2020 aura lieu à la Somerset House. Cet emplacement disposera d'une plus grande surface utile puisque ce bâtiment de deux étages orienté autour d'un grand square en pierre est beaucoup plus grand que la galerie Saatchi. La Somerset House permettrait un arrangement plus compartimenté, avec des galeries occupant différentes pièces du bâtiment, contrairement aux espaces ouverts de la galerie Saatchi. Même si toutes les galeries avec qui nous avons discuté de cela (puisque cette information était toute nouvelle durant notre mission) étaient sûres de prendre part aux événements en 2020 au nouvel emplacement, des préoccupations ont été exprimées quant à ce compartimentage, à la possibilité que l'accumulation de personnes cause des embouteillages, à l'absence d'éclairage professionnel de galerie et à la présence de planchers inégaux dans le nouvel espace. Toute cette information est fournie au conseil des métiers d'art du R.-U. pour examen et pour qu'elle en tienne compte dans la planification des événements de l'année prochaine.

L'un des objectifs globaux de Collect, selon le conseil des métiers d'art du R.-U., était d'élever le prix des objets artisanaux contemporains vendus en galerie. Ils y sont parvenus, et ils continuent d'organiser le projet puisqu'il est avantageux pour les artistes, les

Galerie et studio *London Glassblowing*, hors site. Photo : Bernard Burton.

galeries, leurs commanditaires et leurs partenaires ainsi que pour le secteur dans son ensemble, et ce, tant au Royaume-Uni qu'à l'étranger.

Pour ce faire, ils organisent une importante programmation destinée aux VIP, y compris un programme d'accès spécial visant les collectionneurs institutionnels et indépendants. Cette programmation commence par un aperçu exclusif offert aux collectionneurs institutionnels comme le musée Victoria & Albert (V&A), suivi d'un deuxième événement VIP destiné exclusivement aux entreprises de design, d'événements liés à l'industrie qui sont destinés aux personnes invitées, et d'une série de quatre visites guidées exclusives destinées aux mécènes de V&A, qui se déroulent tôt le matin avant l'ouverture du salon au public. Ils ont aussi organisé des tournées et des dîners, qui permettent de rapprocher collectionneurs et mécènes à la communauté du conseil des métiers d'art. Des efforts de marketing ciblent les membres de clubs spéciaux regroupant notamment des compagnies d'assurances et des banques, puisque leur présence à Collect est fournie à titre d'avantage de l'adhésion à ces clubs. À cela s'ajoutent les efforts de promotion visant le secteur artistique et le grand public afin de permettre à Collect d'accroître son public tout au long de l'année.

Conseil des métiers d'art du R.-U.

Le conseil des métiers d'art du R.-U. est non seulement l'organisateur principal de Collect, mais il organise également une programmation visant à renforcer le secteur des métiers d'art au Royaume-Uni, et ce, à longueur d'année. Comme le décrit son énoncé de mission, le conseil « exploite le pouvoir des métiers d'art afin de promouvoir les nouveaux fabricants, de permettre les nouvelles façons de fabriquer et d'inspirer de nouveaux publics ». Cette mission fait partie de son objectif énoncé, à savoir « rendre le Royaume-Uni le meilleur endroit où fabriquer, voir et collection les métiers d'art contemporains, et apprendre à leur sujet ». Il est intéressant de noter que, même si son activité vise principalement, bien entendu, à soutenir les artisans du Royaume-Uni, son objectif général ne se limite pas au travail et à la collaboration ayant lieu dans ce pays : il a pour but de faire du Royaume-Uni le meilleur pays où FAIRE L'EXPÉRIENCE des métiers d'art. Cet élargissement des objectifs lui permet de collaborer avec la communauté internationale des métiers d'art.

Non seulement le conseil des métiers d'art du Royaume-Uni réalise d'importants projets comme Collect, mais il publie également le magazine Crafts, héberge un programme en ligne de ressources et d'apprentissage, dont sa collection permanente et sa collection « manipulable », où il est possible d'emprunter les objets et les ressources et d'interagir avec celles-ci, et ce, en ligne et en personne. L'organisme organise la remise de prix, comme le Woman's Hour Craft Prize, qui célèbre les artisans les plus innovateurs du Royaume-Uni, et présente de nouvelles œuvres d'artisans britanniques à l'occasion d'événements comme FORM Miami et la Biennale internationale des métiers d'art de Cheongju. Il crée des expositions qui se déplacent dans le pays et à l'étranger, organisme le festival Real to Reel Craft Film Festival (qui est ouvert aux artistes et aux événements internationaux) et dirige la programmation de la biennale *Make:Shift*, qui explore l'importance des métiers d'art et de l'innovation pour l'avenir de la fabrication.

De plus, le conseil des métiers d'art du Royaume-Uni mène des études de recherche afin de fournir des

Œuvre de Kerstin Abraham. Représentée par la Galerie Metzger, Allemagne.

renseignements sur les réalités de la pratique et de l'enseignement des métiers d'art, élabore des programmes afin de permettre aux jeunes d'interagir avec les métiers d'art et a même produit un manifeste éducationnel relatif aux métiers d'art et à la fabrication, qui s'intitule The Future is in the Making. En outre, l'organisme offre, comme le font de nombreux autres conseils des métiers d'art, des programmes et des expériences d'apprentissage et de perfectionnement professionnel pour les fabricants basés au Royaume-Uni, qui comportent notamment des renseignements au sujet de la pratique intersectorielle des métiers d'art, des conférences sur le développement des affaires, des répertoires pour le réseautage dans le secteur et des partenariats avec des établissements d'enseignement visant à combler l'écart entre les étudiants et les praticiens professionnels. Il y a d'innombrables excellents exemples de projets, de programmes et de méthodes que le secteur canadien des métiers d'art peut apprendre du conseil des métiers d'art du Royaume-Uni, ce qu'un réseautage continu entre ces régions favorisera sans doute.

Le conseil des métiers d'art mondial

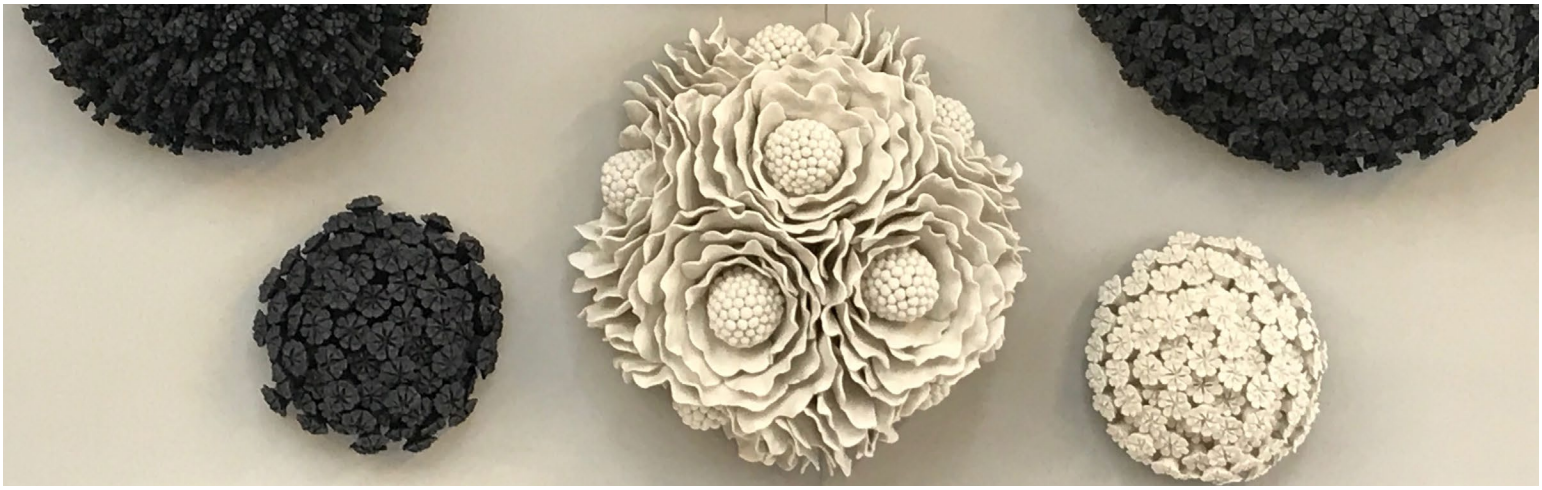
En se rendant au salon Collect et en rencontrant le conseil des métiers d'art du Royaume-Uni, la Fédération canadienne des métiers d'art a également pu établir des liens avec des représentants à l'échelle mondiale. Il y a eu des réunions avec le président international actuel du World Craft Council (WCC), Rosy Greenlees, qui est aussi directrice du conseil des métiers d'art du Royaume-Uni. Maegen Black a également rencontré Louise Allen, présidente du WCC pour la région européenne, qui est aussi chef de l'Innovation et du Développement pour le conseil du design et des métiers d'art de l'Irlande (Design & Crafts Council of Ireland). Ces liens étaient essentiels pour accroître la présence canadienne dans la région nord-américaine du WCC (WCCNA), dont la directrice de la FCMA/CCF Maegen Black est aussi la vice-présidente. Bien que la WCCNA n'ait pas été une région extrêmement active au cours des dernières années, le désir d'accroître les liens et d'agrandir le réseau au sein du WCC existe toujours, et ces réunions nous ont donné l'occasion de discuter de la portée, de la capacité et de l'objectif des relations internationales du WCC, et ce, pour l'immédiat et pour l'avenir prévisible.

Ces séances n'ont pas donné lieu à d'importants plans ou à la confirmation de projets entre les différentes régions du WCC, mais elles ont cependant ouvert des portes à la possibilité de rapports entre celles-ci, et ont accru la capacité de réseautage entre ces conseils d'administration bénévoles. Depuis la tenue de ces réunions, l'information a été transmise entre les représentants des régions internationale, européenne et nord-américaine du WCC, ce qui a accru la présence du Canada dans la conversation internationale et a augmenté la camaraderie entre les différentes régions. Une plus grande priorité a été accordée à la conversation sur le WCC par le comité international/national de la FCMA/CCF, et nous avons reçu un plus grand nombre d'invitations à des réunions et à des programmes.

> « Le conseil des métiers d'art britannique est très motivé à développer des liens internationaux… Nous sommes aussi motivés à nous servir de Collect comme une plateforme permettant aux organismes des métiers d'art de partout au monde de promouvoir leur travail. Donc, notre table ronde était très utile pour nous permettre de

Apprentie travaillant dans l'atelier de la chapelière Judy Bentnick, à Cockpit Arts.

Claire Linder, Enchevêtrement vertical no 3, grès. Représentée par les Ateliers d'art de France.



mieux comprendre vos programmes et vos intérêts. » - Rosy Greenlees

Mis à part les réunions portant sur la programmation de Collect et tenues dans le cadre de celle-ci, le contingent canadien a visité d'autres établissements des métiers d'art basés à Londres afin de mieux comprendre la scène britannique des métiers d'art, et de développer ses réseaux dans cette région. Les organismes suivants ont ouvert leurs portes au secteur canadien des métiers d'art au sens large, et lui ont donné de précieux renseignements.

Cockpit Arts

Inspirée par un désir grandissant de voir un meilleur appui à la création et à l'expansion de programmes d'incubation et de résidence au Canada, la délégation a visité Cockpit Arts. La FCMA/CCF a appris l'existence du programme de Cockpit Arts par l'entremise du conseil des métiers d'art britannique, lorsqu'Annie Warburton a visité le Canada et y a donné une présentation dans le cadre de notre congrès Placemaking, qui a eu lieu à Halifax en octobre 2018. Encouragés par notre collègue Jenna Stanton (directrice générale du Alberta Craft Council), qui a récemment étudié en Angleterre, nous avons cherché à accroître nos liens en visitant l'un des deux emplacements de Cockpit Arts à Londres.

Des réunions avec Sandie Mattioli et Annie Warburton, respectivement la chef du Développement et la directrice générale de Cockpit Arts, nous ont permis de discuter longuement des systèmes élaborés par Cockpit Arts, ainsi que des défis auxquels elles font face et de la programmation future de l'organisme. Une visite des installations du programme de résidence d'Holborn nous a permis de faire la connaissance d'un certain nombre d'artisans ayant une expérience variée relativement au système, et qui avaient tous d'excellentes choses à dire au sujet de l'appui et du perfectionnement auxquels ils ont eu accès pour améliorer leur travail et leur sens des affaires.

Des réunions avec Sandie Mattioli et Annie Warburton, respectivement la chef du Développement et la directrice générale de Cockpit Arts, nous ont permis de discuter longuement des systèmes élaborés par Cockpit Arts, ainsi que des défis auxquels elles font face et de la programmation future de l'organisme. Une visite des installations du programme de résidence d'Holborn nous a permis de faire la connaissance d'un certain nombre d'artisans ayant une expérience variée relativement au système, et qui avaient tous d'excellentes choses à dire au sujet de l'appui et du perfectionnement auxquels ils ont eu accès pour améliorer leur travail et leur sens des affaires.

« C'était avec plaisir que nous avons accueilli la délégation d'organismes des métiers d'art du Canada. Nous partageons une passion des métiers d'art et avons de nombreux domaines de travail en commun. Notre discussion animée a porté sur quelques-uns des défis auxquels nous faisons face lorsque nous essayons de soutenir les artisans pour leur permettre de réaliser leur plein potentiel, et les réunions en vis-à-vis nous ont permis de discuter de ces questions et de s'échanger des renseignements profitant à tous. Nous avons hâte d'avoir l'occasion de tirer parti des liens que nous avons forgés. » - Annie Warburton

Dans l'ensemble, les deux emplacements de Cockpit (à Holborn et à Depford) soutiennent 170 artistes travaillant dans 33 disciplines différentes. Les locaux

Œuvres variées de Vanessa Hogge, céramiste et résidente à Cockpit Arts.

de Cockpit Arts appartiennent au borough londonien de Camden et les édifices de Holborn font l'objet d'une convention de bail.

Entreprise à vocation sociale, Cockpit Arts peut accéder, à ce titre, à des loyers considérablement réduits, qu'elle peut offrir dans un secteur extrêmement attirant du centre de Londres. Cockpit est le seul programme d'incubateur en son genre pour les métiers d'arts dans la région, et collabore avec chaque artiste pendant en moyenne sept ans. Cockpit n'importe aucune limite au nombre d'années pendant lesquelles un artiste peut travailler avec elle, puisqu'elle ne dispose pas de politique à cet égard; ainsi, certains artistes ont pu rester dans cet espace pendant 15 ans ou plus. Cette stratégie permet à un mélange varié d'expériences, de buts et de perfectionnement professionnel de prendre place, et aux résidents de longue date d'agir comme mentors pour les nouveaux membres du programme. Il y a plusieurs niveaux de résidence auxquels les artistes ont accès, selon lesquels un soutien accru est accordé aux nouveaux résidents, ainsi qu'un système à plusieurs niveaux où l'appui dont bénéficie un résident diminue — sans toutefois prendre fin — à mesure qu'il connaît plus de succès et développe son entreprise.

Les artistes commencent souvent dans un style de résidence dit « central », où une sélection d'outils et d'équipements leur sont fournis, avant de procéder vers un studio, partagé ou non, où ils doivent fournir et installer leur propre équipement. De nombreux espaces offerts pour la résidence ne comprennent qu'une pièce et les prises de courant appropriées pour l'installation de l'équipement.

L'un des aspects les plus originaux de Cockpit est son équipe d'incubation d'entreprises, qui offre du soutien individuel aux résidents afin de les aider à développer leur entreprise et à atteindre leurs objectifs. Tous les douze mois, à compter du début de la résidence d'un artiste, ce dernier est tenu de remplir un sondage examinant le partenariat. Les données inscrites à ce sondage sont compilées dans le Cockpit Effect (l'effet Cockpit), qui documente les résultats du programme. On continue de progresser vers des méthodes de collectes de données statistiques plus formelles et régulières, et d'élargir la collecte de renseignements anecdotiques.

Sélection de résultats impressionnants rapportés dans le Cockpit Effect pour 2019

- 80 fabricants ont généré des ventes de 4,1 millions £. (plus de 7 millions $ canadiens)
- 58 % de leurs fabricants ont exporté pour 843 mille £. (plus de 1,4 million $ canadiens)
- 68 % des fabricants ont développé de nouveaux produits.
- 23 % des fabricants se sont versé une rémunération supérieure à celle de l'année précédente.
- 42 % d'entre eux se sont trouvé un nouveau stockiste majeur.
- 37 % ont été sélectionnés pour faire partie d'un important événement où ils peuvent vendre leurs produits à l'extérieur de Cockpit.

La programmation de Cockpit porte aussi sur autre chose que la pratique des métiers d'art et le développement interne. Deux fois par année, Cockpit organise une journée porte ouverte pour ses studios, où le public peut accéder librement à tous les espaces et où les artistes peuvent présenter et vendre leurs œuvres directement à partir de leur atelier. En juin, l'accès à cet événement est gratuit et, en novembre,

Gauche : œuvre de Tania Clarke Hall. Droite : œuvres de Judy Betninck. Photos : Maegen Black.

un droit d'entrée de 5 £ est exigé. (Un conseil amusant pour les personnes qui font la promotion de programmes dans des espaces publics ou partagés : assurez-vous de toujours promouvoir les événements à venir à l'intérieur des portes des cabines de toilette. Un public on ne peut plus captif!) Plus de 5 000 personnes ont assisté à leurs dernières journées porte ouverte, qui se sont déroulées sur une période de trois jours. On prévoit allonger la durée de l'événement à quatre jours afin d'attirer un public encore plus grand.

Des activités de relations externes supplémentaires, dont des festins, des soirées cinéma et d'autres activités du genre se dérouleront afin d'atteindre de nouveaux publics. Sont particulièrement visés les millénariaux, qui sont attirés par la provenance et l'histoire des objets artisanaux. Raconter l'histoire est un aspect important du programme de résidence : en plus du rapport *Cockpit Effect*, Cockpit Arts réussit à promouvoir des artistes et des programmes en racontant des histoires régulièrement par l'entremise de nouvelles, de profils d'artistes et de blogues publiés sur son site Web. Une carte offrant un aperçu visuel de données sur l'accroissement des ventes, sur les exportations, sur la diversité et sur la participation aux activités publiques est également transmise par les médias sociaux afin de susciter l'intérêt des gens.

Les artistes qui souhaitent présenter une demande d'admission à Cockpit doivent soumettre des documents en ligne, y compris cinq photos de leur travail mettant en valeur leurs compétences d'artisan. Ces photos doivent illustrer des œuvres uniques et non produites en série, et l'artiste doit présenter une idée de ses objectifs, qu'ils soient de nature commerciale ou orientée vers les expositions en galerie. Ces deux directions (ou une combinaison des deux) sont acceptables; il suffit que les objectifs soient centrés sur les métiers d'art et viables. Il est attendu que les propositions des artistes comprennent certains éléments d'une structure d'entreprise.

Cockpit Arts est financé grâce à une combinaison de subventions, de commandites et de bailleurs de fonds qui soutiennent les coûts d'exploitation afférents aux programmes et les importantes subventions octroyées aux résidents. Certaines de ces subventions offrent un programme de résidence d'un an entièrement payé, des frais de studio subventionnés et, souvent, un niveau d'appui proportionné (par exemple, un espace de studio qui est offert gratuitement durant la première année, aux deux tiers du prix durant la deuxième année et à un tiers du prix durant la troisième et dernière année du programme d'appui). Le loyer des studios (qu'il soit payé par l'artiste ou par l'entremise de subventions) couvre la totalité des services d'incubation fournis, y compris les ateliers, l'encadrement, etc. Le coût général des espaces de studio varie de 2 000 à 4 000 £ par année, selon l'aire requise. L'intention sous-jacente à tous ces programmes est d'aider les artistes à améliorer de façon progressive, mais efficace, leur capacité de sorte à développer ou agrandir leur entreprise de métiers d'art.

De plus, Cockpit offre un programme approfondi de formation en apprentissage qui aide ses résidents à embaucher des apprentis. Il existe une « guerre au travail non rémunéré » dans l'industrie, alors Cockpit veille à ce que tous les apprentis sont rémunérés et à ce qu'ils touchent un salaire suffisant, conformément aux exigences du *London Living Wage*, un calcul du salaire minimum vital à Londres. Ils collaborent avec des commanditaires et des donateurs afin de soutenir ces activités; un programme d'apprentissage a notamment été financé récemment par un organisme axé sur le développement économique et social dans les régions défavorisées, ce qui permettra l'embauche d'un nouvel apprenti provenant de cette région. Durant la visite guidée de Cockpit Arts de notre délégation,

nous avons fait la connaissance d'une variété d'artistes qui occupent un espace dans l'édifice. Voici, ci-dessous, un aperçu de l'expérience de quelques-uns des artistes.

JUDY BENTINCK, chapelière

Judy, dont le travail s'inspire du design moderne ancré dans la haute couture traditionnelle, a été formée par le chapelier de la Reine-Mère à raison de deux jours par semaine pendant dix-huit mois.

Ses clients viennent souvent la voir avec un habit, et elle fabrique quelque chose d'unique pour eux soit en feutre, en paille ou en tissu. (Elle fabrique moins de chapeaux en feutre maintenant en raison des changements météorologiques.)

Une fois que sa clientèle était bâtie, il lui fallait un espace de studio. Après son début à Cockpit Arts, elle a grandi considérablement : elle concevait, fabriquait et enseignait. Elle y est maintenant depuis seize ans, et elle agit comme mentore pour les artistes émergents.

VANESSA HOGGE, céramiste

Céramiste travaillant le grès noir et la porcelaine, Vanessa a pris une pause et a cessé, pendant vingt ans, de créer. Lorsqu'elle est y est revenue, c'était dans sa cuisine avec un petit four à céramique.

Depuis ses débuts à Cockpit où elle a bénéficié d'un espace gratuit pendant une seule année, elle a commencé à déployer ses ailes, et décrit cette expérience comme « incroyable ». Elle a été capable d'étendre l'envergure de son travail (qui était précédemment limité par la taille du four à céramique de sa cuisine), et a depuis fait l'objet d'un article dans le magazine Oprah, ce qui a mené à l'achat de 17 de ses œuvres par un collectionneur américain.

Grâce aux programmes d'accélération du développement des affaires offerts par Cockpit, qui l'ont aidée à établir ses prix et à organiser ses affaires (ils offrent même un atelier sur les droits de propriété intellectuelle), elle assiste à moins de salons artisanaux, mais elle vend ses œuvres à des expositions plus exclusives — moins de travail, mais un meilleur rendement.

TANIA CLARKE HALL, joaillière

Chimiste à l'origine, Tania est retournée aux études pour obtenir un deuxième diplôme. Un an après avoir terminé ses études en métiers d'art, elle s'est établie à Cockpit Arts, où elle est depuis plus de dix ans maintenant.

Se concentrant sur les bijoux en cuir, elle se sert de ses compétences en création de reliures et en façonnage du cuir pour créer des œuvres qui se vendent en galerie et dans certaines boutiques de vente au détail haut de gamme.

La joaillerie est non seulement sa seconde carrière, mais elle en est maintenant à sa deuxième carrière en joaillerie, étant passée de l'orfèvrerie traditionnelle au travail du cuir. Cockpit a soutenu sa pratique pour qu'elle puisse croître et changer, ce qui lui a permis de reconnaître que la manière dont elle travaillait était en voie de disparition et qu'il lui fallait réorienter ses talents pour continuer de réussir, ce qu'elle a fait.

Maison du Canada

La délégation canadienne a rencontré Simon Anderson du haut-commissariat du service canadien de diplomatie ouverte.

La Maison du Canada se situe dans le Trafalgar Square. Quelque 15 000 personnes visitent la galerie chaque année.

Myung Nam An, Eye Series, céramique. Représentée par la Cube Gallery.

Alors que la galerie de la Maison du Canada était de dimensions plutôt limitées (environ 9 m sur 7 m, avec un plafond d'une hauteur de 3,4 m), elle offrait une excellente sécurité. Les visiteurs doivent traverser un détecteur de métal et présenter une pièce d'identification. Le petit espace et la sécurité accrue se prêtent bien à une exposition de joaillerie contemporaine.

Le Conseil des arts du Canada collabore maintenant avec la Maison du Canada sur la sélection d'expositions qui seront présentées dans cet espace, avec un appel de manifestations d'intérêt ayant pour date d'échéance le 2 avril 2019. En particulier, cet appel exige un partenaire institutionnel (public ou privé), tel qu'un musée, une galerie ou une collection du Canada ou du Royaume-Uni. Les propositions doivent se rapporter à au moins une des priorités internationales suivantes du gouvernement du Canada :

- la diversité et l'inclusion;
- les droits de la personne, y compris l'égalité des genres, les droits des femmes et les droits des personnes LGBTQ2+;
- l'expression des Autochtones et la réconciliation avec ceux-ci;
- l'environnement (le climat et les océans);
- l'innovation.

La collection de la Maison du Canada représente largement des œuvres d'artisans de partout au Canada, bien que cela ne soit pas l'objectif de la galerie. Au nombre des artistes représentés : Anna Torma, Laura Vickerson et Janice Wright Cheney (textiles); Lisa Samphire et Tyler Rock (verre); Stephen Hogbin et Ken Anderson (bois); Brendan Tang, Steve Heinemann, Bruce Cochrane, Greg Payce et Karen Burk (céramique), pour n'en nommer que quelques-uns. La collection comme telle est une excellente représentation des métiers d'art contemporains, et il pourrait s'avérer nécessaire de mener des recherches plus approfondies pour déterminer si l'Année des métiers d'art 2020 pourrait donner l'élan nécessaire pour que la collection de métiers d'art de la Maison du Canada devienne une collection permanente plutôt qu'une exposition temporaire en galerie.

Galerie Contemporary Applied Arts

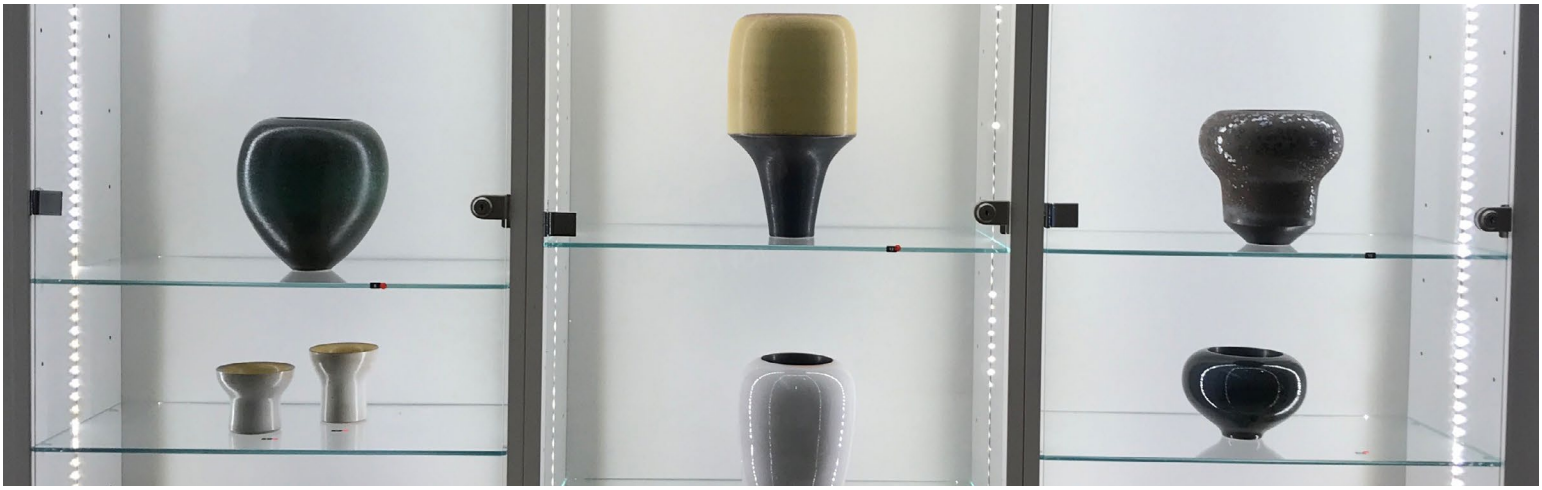
Fondée en 1948 pour appuyer et encourager la création d'œuvres artisanales en Angleterre et de les maintenir à la vue du public, la galerie Contemporary Applied Arts (CAA) représente maintenant quelque 350 concepteurs-fabricants britanniques de toutes les sphères des métiers d'art. Il s'agit d'un organisme de bienfaisance enregistrée bénéficiant de l'appui d'un mécène bien connu, à savoir Son Altesse Royale le Prince Philip, duc d'Édimbourg.

Il est prévu qu'elle déménage l'année prochaine, et on espère qu'elle demeure au centre de Londres, peut-être plus près de Cockpit Arts, dans la région de Holborne.

La CAA a participé au salon Collect et à la semaine du design London Design Week en 2019. Leur vitrine à Collect célébrait le 70e anniversaire de l'organisme, mettant en vedette le travail de 36 artisans qui travaillent la céramique, le verre, le métal, le papier, les textiles et le bois, et qui créent des meubles et des bijoux. Ils ont également offert deux conférences en kiosque avec Alice Kettle durant Collect.

La CAA mène un programme ayant pour thème

Maison du Canada. Photo : Maegen Black.



« l'objet de la semaine » où un objet unique est mis en vente dans leur boutique électronique exclusivement, et ne peut être acheté dans aucun autre établissement de vente au détail. Elle offre également des services de registres de cadeaux, et peut assurer la mise en relation de fabricants et de personnes qui souhaitent se procurer une bague de mariage ou de fiançailles personnalisée.

La CAA se sert aussi de l'initiative Own Art du Arts Council England, qui facilite l'achat d'œuvres d'art abordables par un programme de prêts exempts d'intérêts de 250 à 25 000 £. Le paiement de ces œuvres peut être échelonné sur une période de dix mois. Ce programme est exploité par Creative United, en partenariat avec Creative Scotland, Arts Council of Northern Ireland et un fournisseur de crédit, Hitachi Capital Consumer Finance.

Contemporary Ceramics Centre

La Craft Potters Association (association des artisans potiers, ou CPA), formée en 1958 afin de promouvoir le travail de ses membres et de sensibiliser le public à la poterie contemporaine réalisée en studio, a ouvert sa première petite boutique dans Soho, un quartier situé dans le West End de Londres. Le nombre de membres ayant augmenté, la boutique et galerie Craftsman Potters' Shop and Gallery a déménagé tout près dans des locaux plus vastes, sur la rue Marshall.

Après son lancement, le magazine Ceramic Review est devenu une revue internationale respectée, qui représente la scène en voie de diversification de la poterie et de la céramique contemporaine. En 2010, le CPA a ouvert le Contemporary Ceramic Centre à Bloomsbury, en face du Musée britannique, pour y réunir la boutique, les bureaux de l'association et le magazine sous un même toit pour la première fois. Le centre disposait de suffisamment d'espace pour y installer une galerie accueillant une programmation changeante d'expositions des meilleurs artisans potiers et céramistes qui soient.

Cet espace de vente au détail, qui propose des œuvres de 350 membres céramistes en rotation tout au long de l'année. En plus de leur galerie en ligne présentant leurs expositions actuelles, cet espace de galerie met en vedette des céramistes britanniques et étrangers.

Le CPA, qui est d'ailleurs récemment devenu membre de l'Académie internationale de céramique, compte maintenant plus de trois cents membres sélectionnés et fellows et plus de sept cents associés. En outre, grâce à ses entreprises, événements et activités, il continue d'être le porte-étendard de l'excellence en matière de céramique en studio britannique.

Bien que le centre de céramique soit dirigé par la British Craft Potters Association, cette dernière est aussi propriétaire et directrice du magazine Ceramic Review et l'exposition Ceramic Art London. Cette association organise aussi une série de marchés et de salons d'art céramique au Royaume-Uni tout au long de l'année.

Installation de céramique par Thomas Bohle, céramiste autrichien, exposée au Contemporary Ceramics Centre de la Craft Potters Association, à Londres.

Carolein Smit, Tattooed Ape, céramique. Représentée par la James Freeman Gallery, Royaume-Uni. Photo : Greg Toole.

Ressources d'intérêt

COLLECT / CONSEIL DES MÉTIERS D'ART
Pour de plus amples renseignements sur la pleine portée des activités du conseil des métiers d'art britannique, y compris Collect et le magazine Crafts, consultez les ressources suivantes :

Court métrage du conseil des métiers d'art sur Collect 2019
Vidéo réalisée sur les lieux de Collect 2019 de TRT World, et catalogue 2019.

Discussion d'experts de la Loewe Foundation à Collect 2019, mettant en vedette la lauréate du Prix Loewe de 2018, la céramiste écossaise Jennifer Lee; la directrice des collections à la V&A, Antonia Boström; et le président du jury du prix LOEWE pour les métiers d'art, Anatxu Zabalbeascoa.

COCKPIT ARTS
Renseignez-vous davantage au sujet des artistes de Cockpit Arts ainsi que des systèmes organisationnels, des résidences, des subventions et des possibilités. The Cockpit Effect, une étude approfondie sur les répercussions que l'organisme a eues auprès des artistes qu'elle sert, est accessible en ligne.

NEW CRAFTSMAN
Fournit des renseignements sur son histoire, les fabricants qu'elle représente et les expositions et le travail sur mesure qui s'y déroulent.

LONDON GLASSBLOWING
Bandes vidéo de tous les artistes représentés par la galerie, y compris son fondateur, Peter Layton.
Vidéo de Tim Rawlinson (l'artiste résidente Layne Rowe est l'artiste soufflant le verre qui figure sur la page couverture).

CONTEMPORARY CERAMICS CENTRE
Avec une galerie en ligne présentant leurs expositions actuelles, cet espace de galerie met en vedette des céramistes britanniques et étrangers.

GALERIE ET COLLECTION DE LA MAISON DU CANADA
Explorez la collection de la Maison du Canada et renseignez-vous sur leurs expositions en galerie.

CONTEMPORARY APPLIED ARTS
Découvrez les plus de 350 artistes représentés par CAA, ainsi qu'une archive de renseignements sur les expositions remontant à 1997.

GALERIE SAATCHI
L'emplacement actuel de Collect 2019. Consultez le programme complet de l'exposition tout au long de l'année.

Peinture murale de MR CENZ, visite de l'art urbain de l'allée Brick Lane de Londres.

SOMERSET HOUSE
Le nouvel emplacement où se tiendra Collect 2020. Renseignez-vous sur l'espace d'exposition, les événements qui se dérouleront sur les lieux et les boutiques et restaurants qui longent le square de la Somerset House.

LOEWE FOUNDATION
(prononciation : « lo-é-vé »)
Découvrez les lauréats du Prix Loewe pour les métiers d'art ainsi que la liste des artistes présélectionnés depuis 2017, qui proviennent des quatre coins du monde. Cette ressource comprend des vidéos d'actualité de haute qualité portant notamment sur les questions suivantes : « Que sont les métiers d'art? »; « Un artisan peut-il également être artiste? »; « Objet artisanal ou chose? »

AUTRES FOIRES COMMERCIALES ARTISTIQUES D'INTÉRÊT

SOFA Chicago

Art Basel (voir également cette vidéo-ci)

Design Miami / Basel (voir également cet article-ci)

Joya Barcelona (voir également cette vidéo-ci)

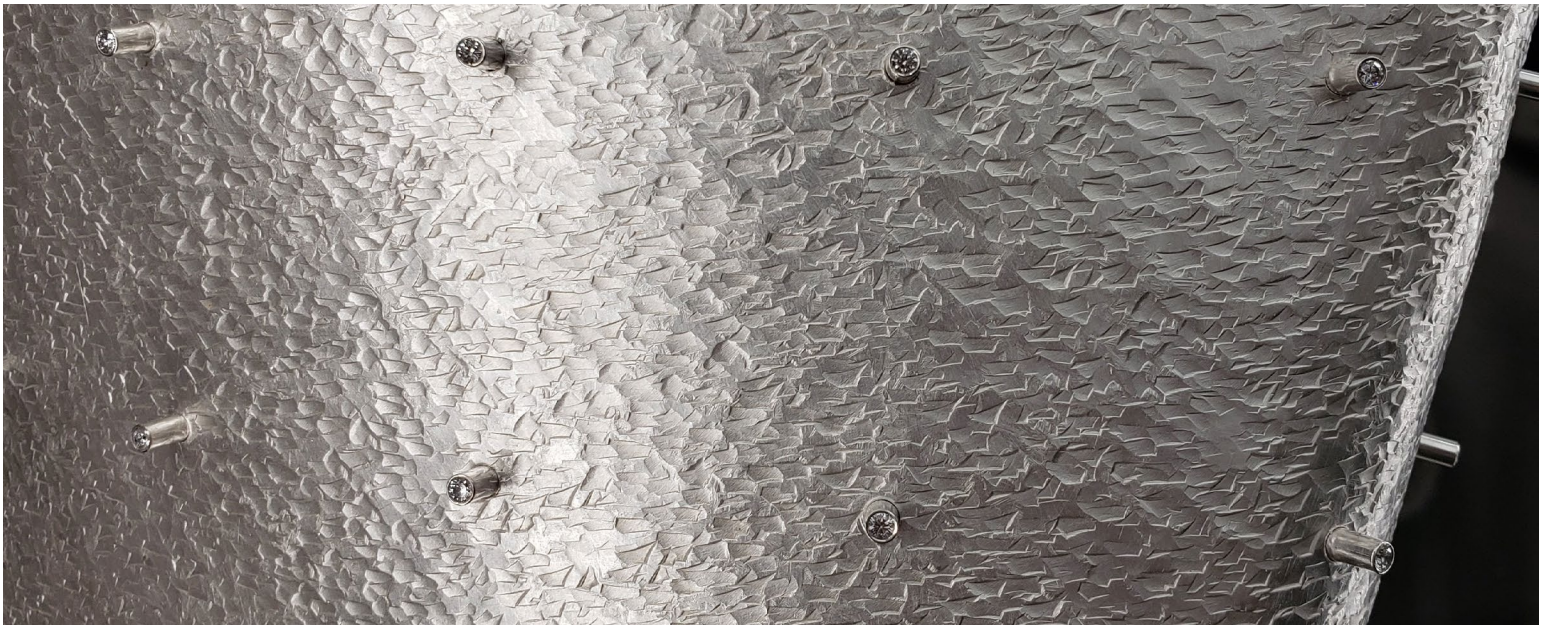
London Design Week

Michelangelo Foundation
Basée à Genève, en Suisse, la Michelangelo Foundation est un organisme international sans but lucratif qui célèbre et préserve la maîtrise artisanale et qui renforce les liens entre celle-ci et le monde du design.

Avec notamment des conférences, des ateliers, des démonstrations et des expositions du savoir-faire artisanal européen, la Fondation a lancé l'événement Homo Faber en septembre 2018. Les catalogues relatifs à cet événement inaugural sont très bien documentés en ligne.

La Fondation fait valoir ses critères d'excellence, qui correspondent de manière générale aux onze mots-clés suivants et à leurs définitions : authenticité, compétence, savoir-faire, innovation, interprétation, originalité, talent, territoire, tradition et formation. Ces termes sont explorés brièvement sur le site Web de la Fondation et en plus amples détails dans l'étude d'Alberto Cavalli, Giuditta Comerci et Giovanna Marchello, intitulée The Master's Touch.

Œuvre de Ryan McClean. Représentée par Bishopsland Educational Trust, Royaume-Uni.



Épilogue

Bernard Burton, de l'Alliance métiers d'art, est retourné à Londres en mai 2019 lors d'une mission de suivi et y a rencontré Toby Brundin, directeur de la Craft Potters Association et organisateur de Ceramic Art London. Durant cette rencontre, il a appris à mieux connaître les expositions et le magazine. L'Alliance métiers d'art prévoit créer des possibilités pour que les céramistes du Canada Atlantique puissent présenter une demande afin d'assister à Ceramic Art London en 2020. Il est possible que les artistes dont la demande est retenue puissent également participer dans le projet canadien qui se déroulera potentiellement à Collect. Toby Brundin a aussi indiqué qu'il est possible que des articles de magazines soient rédigés au sujet de céramistes canadiens, puisque ce magazine est considéré comme une publication internationale.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Ceramic Art London

Craft Potters Association of Great Britain

Ceramic Review Magazine

Commanditaires et bailleurs de fonds

Canadian Crafts Federation
Fédération canadienne des métiers d'art
CRAFT NOVA SCOTIA
PEI CRAFTS COUNCIL
CAPE BRETON CENTRE FOR CRAFT & DESIGN
CRAFT alliance MÉTIERS d'arts
NOVA SCOTIA Communities, Culture and Heritage
The Sheila Hugh Mackay Foundation

Œuvre de Rob & Jaap Thalen. Représentée par Thalen & Thalen, Belgique.